

LES MANUSCRITS DE LA MER MORTE

I. Les découvertes

- Manuscrits
 - Au mois de mars de l'année 1947, un jeune Bédouin, Muhammad ed-Dib, de la tribu Ta'amireh, lance quelques cailloux dans une fente située au flanc d'une des falaises de la région rocailleuse de Quirbeth-Qumrân, au nord-ouest de la mer Morte, à 12 kilomètres au sud de Jéricho; il entend un bruit comme celui de quelque chose qui se casse.
 - Entre 1947 et 1956 – près de 300 grottes ont été explorées, dont les onze "cachettes à manuscrits".
 - 100 000 fragments de vieux textes juifs, répartis en 870 manuscrits différents, dont 220 bibliques :
 - Genèse (20 mss, 34 des 50 chapitres);
 - Exode (17 mss, 40 chapitres);
 - Lévitique (16 mss, sauf ch. 12);
 - Josué (2 mss); Chroniques (1 ms);
 - Samuel (4 mss);
 - Ésaïe (21 mss);
 - Psaumes (37 mss);
 - Esdras-Néhémie (3 fragments de 1 ms);
 - Datation : méthodes archéologiques, paléographiques, spectrométriques : II^e et I^{er} siècles av. J.C.
 - Qumrân : ruines d'une communauté, à 3 kilomètres de la première grotte (1951).

II. Origine des manuscrits ?

- Au III^e siècle av. J.-C., une communauté juive s'établit dans le désert de Juda. Trois siècles d'existence.
- L'an 66 apr. J.-C. : soulèvement des Juifs contre le joug de Rome.
- Les habitants de Qumrân ont caché les manuscrits dans des cruches allongées en terre cuite, à l'intérieur desquelles ils glissaient les rouleaux enveloppés d'une toile de lin imprégnée de bitume et de cire, selon un vieux mode de conservation (Jérémie 32:14).
- En 68, les Romains massacrèrent les scribes de Qumrân.
- L'an 70 : le général Titus (futur empereur) envahit la Palestine et détruit Jérusalem.
- 1947-1957 : Découverte des manuscrits. Le travail de restauration, de collation, de traduction, de publication a été confié à des équipes de spécialistes catholiques, protestants, juifs, athées. Propriété partagée entre État (Jordanie jusqu'à 1967 et Israël) et les organismes (École biblique de Jérusalem, Musée Rockefeller, University of Chicago, etc.)
- Plus de 40 ans de travail d'experts en secret, de controverse, de batailles d'accès et de propriété, de discorde, de rivalité, de frustration, d'impatience, d'accusations, de scandale, de promesses de publication, de retards de publication.
- En 1991, les autorités archéologiques d'Israël décident de donner libre accès à tous les manuscrits, après la parution d'une édition pirate sur Internet. Publication : microfiches (1993), CD-Rom (1997), etc.
- Bataille de l'identité des habitants de Qumrân

III. Importance des découvertes de Qumrân

A. Importance des manuscrits bibliques

1) L'âge des manuscrits

- a. L'hypothèse critique : d'erreurs de transmission par des copistes qui ont modifié et altéré le texte.
- b. Les faits : les manuscrits de la mer Morte
 - Période de production : 250 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.
 - Plus de 1000 ans plus vieux que les manuscrits de l'A.T. connus avant : ceux du IX^e ou du X^e siècle : un manuscrit de la synagogue caraïte du Caire (895), et le Codex Babylonicus Petropolitanus (916). On connaît bien le travail des Massorètes de cette époque.
 - Peu de divergences malgré 10 ou 11 siècles de transcription, malgré des milliers de copistes
 - Les copistes ont transcrits les mêmes mots dans le même ordre avec les mêmes sens

- tres peu de differences d'ortnographie, de grammaire
- quelques differences de suffixes et de prefixes marquant des mots-outils (pronoms, conjonctions)
- Les rares differences de sens ne touchent pas à la doctrine.

c. Conclusion : preuve de la fidelite de la transmission du texte biblique au travers des siecles et preuve de l'exactitude du texte massoretique traditionnel sur lequel se base notre A. T.

2) Importance d'Ésaïe A (manuscrit complet et en bonne condition)

a. L'hypothèse critique : Ésaïe est l'œuvre de 3 auteurs, qui ont rédigé le livre **après** les événements :

1. Chapitres 1 à 39 par Ésaïe
2. Chapitres 40 à 55 par "le second Ésaïe" pendant l'exil
3. Chapitres 56 à 66 par "le troisième Ésaïe" au III^e ou au II^e siècle

b. Les faits : Le livre d'Ésaïe est écrit sur un seul manuscrit sans aucune indication qu'il s'agissait de trois livres distincts écrits à trois époques par trois auteurs.

c. Conclusion : Aucune raison de ne pas croire qu'Ésaïe, vivant au VIII^e siècle, avait annoncé des événements qui devaient se produire deux siècles après lui. Il s'agit de la prophétie et non de l'histoire. Nous rejetons cette hypothèse. Il y a d'autres raisons de rejeter cette hypothèse.

B. Importance des manuscrits non-bibliques et les ruines de Qumrân

1. Les découvertes

a. Manuscrits non-bibliques (plus de 600)

- *Commentaire du Livre d'Habakuk* (un rouleau).
- *Manuel de Discipline* (deux rouleaux).
- *La Guerre des fils de la lumière et des fils des ténèbres* (un rouleau).
- *Recueils d'Hymnes et de Psaumes d'actions de grâces* (4 rouleaux).

b. Ruines de Qumrân (1951)

- à 3 kilomètres de la grotte d'Ain Feshka
- Bâtiment communautaire, un système d'approvisionnement en eau (aqueduc, citerne), un ensemble de pièces : une grande salle (scriptorium), le lieu de rédaction des manuscrits, une salle de réunion (utilisée pour les présumées ablutions rituelles ?), plusieurs chambres et un cimetière (de quelque 1100 tombes aux ossements des deux sexes et de tous âges).

2. Quelques hypothèses

○ Les habitants de Qumrân seraient des Esséniens.

- Secte pacifiste ascétique juive, qui fuyait la persécution, romaine ou juive.
- Les manuscrits seraient la bibliothèque d'un monastère, les membres, scribes et copistes.

○ Les habitants de Qumrân seraient des Zélotes.

- Secte révolutionnaire patriote juive, qui cherchaient à renverser l'autorité romaine pour rétablir la royauté à Jérusalem. Qumrân serait une forteresse.
- Les manuscrits auraient constitué la collection sortie de Jérusalem pour la protéger.

○ L'origine du christianisme

- Jean-Baptiste aurait été membre de la communauté.
- Jésus serait allé s'initier auprès des Esséniens, y puiser ses enseignements.
 - En somme, le christianisme serait d'origine humaine, inspiré de la doctrine et les pratiques de la communauté de Qumrân. Négation de la spécificité de Jésus et son Évangile. enseignement.

3. Les faits

- Les hypothèses se reposent sur la spéculation et l'imagination.
- Aucune preuve d'un contact quelconque entre la communauté de Qumrân et Jean-Baptiste, Jésus ou autres premiers chrétiens.
- Les "Esséniens" ne sont pas même nommés dans les manuscrits de la mer Morte. (Il n'y a que trois mentions des Esséniens dans l'histoire, tous les trois au premier siècle de notre ère : par le philosophe Philon d'Alexandrie, le naturaliste Pline l'Ancien, et l'historien juif Flavius Josèphe.)
 - Aucune trace dans les manuscrits de Qumrân des doctrines chrétiennes comme l'incarnation, la rédemption par la mort expiatoire du Messie, la justification par la foi, etc.

4. Conclusion : Il n'y a aucune raison de croire que le christianisme a évolué des croyances et des pratiques de la communauté de Qumrân. Nous croyons à la spécificité de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ et de son Évangile qui est venu de Dieu par révélation.

IV. Ressources

André Lamorte : "Manuscrits de la mer Morte" dans le *Nouveau Dictionnaire Biblique* (1975), p. 468-471.

André Lamorte : http://www.bibliquest.org/Lamorte-Mer_morte-Decouvertes.htm

J. H. Alexander, d'après Christianity Today (oct. 1997) - <http://www.bible-ouverte.ch/manuscr.htm>

Jack Cochrane, Août 2003